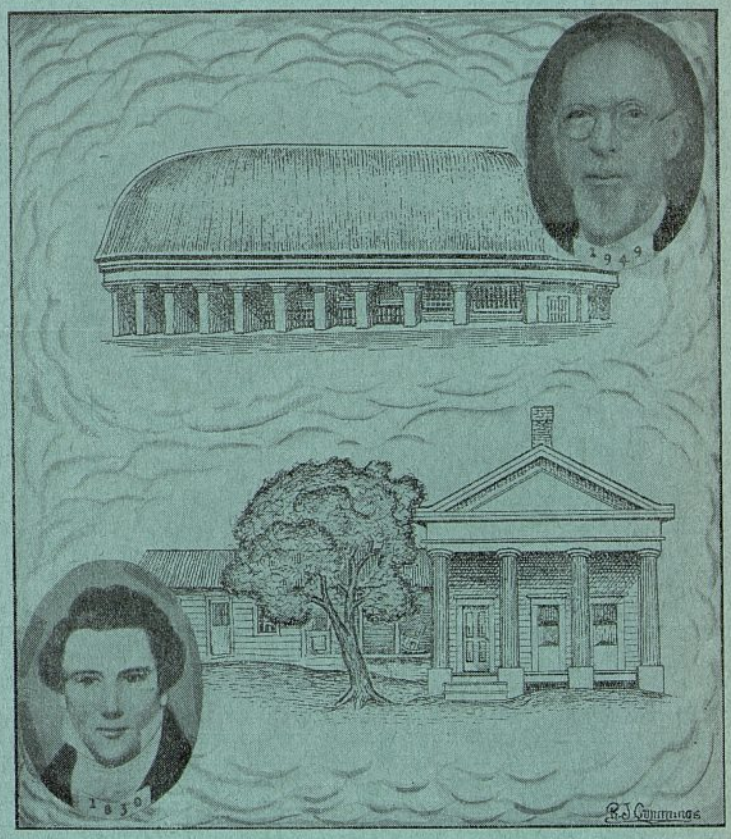
MAY 19 1950
39383
GENEALOGICAL SOCIETY
OF THE CHURCH OF JESUS CHRIST
OF LATTER-DAY SAINTS

L'ÉTOILE

REVUE MENSUELLE DE LA MISSION FRANÇAISE DE
L'EGLISE DE JESUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

Mai 1949 | Fondée en 1868 | No 5



"ET CECI NE SERA JAMAIS ENLEVÉ DE LA TERRE.. „

L'Etoile

Revue mensuelle de la Mission française de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

*

Mai 1949.

Rédacteur : James L. Barker.
Sous-Rédacteurs : Paul Gardner, Gaylon Keith Judd, Elayne Christensen.
Siège social : Villa « Le Rivage », Corsier Port, Genève (Suisse).

TARIF DES ABONNEMENTS POUR UN AN :

Belgique Fr. 51.50 — France . . . . . Fr. 300
Suisse Fr. 5.15 — United States and Canada $ 1.20

TARIF MENSUEL : Belgique : Fr. 4.40 ; France Fr. 25 ; Suisse Fr. 0,45

SOMMAIRE : Page

L'Anniversaire d'une grande Eglise et d'un grand Peuple 1
Nous sommes rassemblés dans la maison du Seigneur pour le servir par le Président George A. Smith 3
Nos foyers existent par la volonté de Dieu par Esra Taft Benson 7
Les Prophètes par Alma Sonne 12
Du Catholicisme au Mormonisme par T. H. Bailey. . . 14
L'Eglise en Europe 20
En passant. 23

NOTRE CLICHE DE COUVERTURE.

Le 6 avril 1830, dans la ferme de Peter Whitmer, le prophète Joseph Smith, en présence de quelques fidèles disciples, établit sous forme légale l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, selon les commandements qu'il a reçus antérieurement. Le 6 avril 1949, cent dix-neuf ans après, des milliers de Saints se sont rassemblés dans le tabernacle de Salt Lake City. En comparant l'humble début de l'Eglise à ce qu'elle est aujourd'hui, nous voyons le progrès étonnant accompli en un peu plus d'un siècle. La promesse que contient l'avenir évoque la prophétie de Daniel que « la pierre détachée de la montagne sans le secours d'aucune main » roulerait jusqu'à remplir la terre entière. « Le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit... et qui subsistera éternellement. »

L'Anniversaire d'une grande Eglise et d'un grand Peuple

La Conférence générale annuelle de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, qui s'est terminée le 6 avril, marque le cent dix-neuvième anniversaire de sa fondation.

C'est en 1830, pour obéir à un commandement de Dieu, que l'organisation de Son Eglise dans cette dispensation fut réalisée, à la date désignée par la révélation. Ce jour-là, six des fidèles disciples qui avaient été baptisés par autorité divine se rassemblèrent avec quelques-uns de leurs amis chez Peter Whitmer aîné.

Cette ferme choisie comme lieu de réunion se trouvait dans la commune de Fayette, comté de Seneca, état de New-York. La réunion s'ouvrit par une prière solennelle, après laquelle Joseph Smith, agissant selon le commandement du Seigneur, demanda aux personnes présentes de faire savoir si elles l'acceptaient, lui et Olivier Cowdery, comme leurs instructeurs en les choses du Royaume de Dieu. Si leur réponse était affirmative, ils entreprendraient immédiatement la tâche d'organiser l'Eglise selon le commandement divin.

Le groupe donna son approbation par un vote unanime. En conséquence, Joseph ordonna Olivier comme ancien de l'Eglise de Jésus-Christ, et Olivier ordonna Joseph également comme ancien de l'Eglise. Tous participèrent à la Sainte-Cène. Ceux qui avaient été baptisés furent confirmés membres de l'Eglise et reçurent le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains.

CROISSANCE DU ROYAUME

A cette première réunion d'organisation, il n'y avait que six membres. Le 6 avril, cent dix-neuf ans après, le nombre des membres de l'Eglise dépasse un million. Le rapport financier et le recensement du même jour indiquent la grande force et l'étendue de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, bien qu'elle soit si jeune parmi les églises du monde. Le nombre des membres est de 1.041.940, répartis dans 172 pieux, 1.313 paroisses, 138 branches et 42 missions dans tous les pays du monde.

Le jour de l'inauguration, le petit groupe des premiers membres reçut, par l'intermédiaire du Prophète, une révélation déclarant que l'Eglise devrait tenir un registre dans lequel Joseph Smith serait

FAMILY HISTORY LIBRARY
35 NORTH WEST TEMPLE
SALT LAKE CITY, UTAH 84150

inscrit comme « voyant, traducteur, prophète, apôtre de Jésus-Christ et ancien de l'Eglise, par la volonté de Dieu, le Père et la grâce de votre Seigneur Jésus-Christ ».

Et en termes auxquels personne ne pouvait se tromper, le Seigneur commanda aux membres de l'Eglise :

« Donc, en parlant à l'Eglise, vous obéirez à toutes ses paroles et à tous ses commandements qu'il transmettra aux fidèles comme il les aura reçus, marchant devant moi en sainteté. »

« Et vous, vous recevrez ses paroles, comme de Ma propre bouche, en toute patience et en toute foi. »

Puis vint cette grande promesse :

« Car, si vous faites ces choses, les portes de l'enfer ne prévaudront point contre vous, oui, et le Seigneur Dieu dispersera les puissances des ténèbres de devant vous, et fera trembler les cieux pour votre bien et pour la gloire de son nom. »

LE ROYAUME DURERA ETERNELLEMENT ET SANS CHANGEMENTS

Ces commandements et promesses de grandes récompenses valent aujourd'hui comme lorsqu'ils ont été donnés il y a 119 ans par le Seigneur.

En ce jour, les milliers de Saints assemblés à Temple Square en conférence annuelle, et des milliers d'autres qui suivaient par la radio tout ce qui se faisait à la conférence, levèrent la main pour soutenir les prophètes, les voyants et les révélateurs de l'Eglise, dans la personne du Président George Albert Smith, de ses conseillers, du Conseil des Douze Apôtres et du Patriarche de l'Eglise.

Pendant les trois jours que dura la conférence, ces hommes et d'autres chefs ont pris la parole, donnant des conseils inspirés et des instructions pour guider et diriger les nombreux membres de l'Eglise. Nous avons l'obligation, aujourd'hui, comme il y a 119 ans, de tenir grand compte de ces conseils, d'appliquer ces instructions à notre conduite journalière, de recevoir ces directives venant de nos prophètes, de nos voyants, de nos révélateurs, comme de la bouche du Seigneur. Non seulement cette obéissance nous donnera la sécurité, mais les grandes promesses faites aux six qui constituaient l'Eglise en 1830 seront nôtres, aussi sûrement que si cette promesse nous arrivait du ciel aujourd'hui.

(Lire la suite page 21)

Nous sommes rassemblés dans la maison du Seigneur... pour Le servir

Par le Président George Albert SMITH.

Discours inaugural de la cent dix-neuvième conférence de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, le 3 avril 1949.

Je me demande si personne peut être aussi heureux que moi d'assister à cette conférence. J'ai commencé, il y a deux mois et demi, à prier Dieu de me permettre d'être ici, et je lui suis reconnaissant d'avoir exaucé non seulement mes prières, mais les vôtres ; et je saisis cette occasion de vous remercier tous de l'intérêt que vous me portez, des choses bienveillantes que plusieurs d'entre vous ont écrites à mon sujet, et des prières que vous avez faites.

Je reviens de Californie. J'y étais allé pour préparer la construction d'un temple. Il y a beaucoup de personnes là-bas, qui ne comprenaient pas bien ce dont il s'agissait. Ils ne se rendaient pas compte qu'une chapelle n'est que pour un petit groupe, tandis qu'un temple est pour un grand nombre de fidèles. Nous désirions faire les choses de façon à contenter tout le monde.

Nos missionnaires nous font savoir que le Seigneur nous ouvre les voies dans beaucoup de pays. Un changement merveilleux s'est accompli. Aujourd'hui les journaux et les revues dans le monde entier s'empressent de faire l'éloge de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Ils ne comprennent pas toujours les beautés de l'Evangile de Jésus-Christ, mais ils ont découvert que nous avons quelques-uns des meilleurs joueurs de « basket-ball » du monde. Et cela nous rapproche. Notre grand orgue et notre chœur nous font une remarquable publicité dans le monde et c'est une grande joie pour ceux d'entre nous qui sont au loin d'écouter notre chœur.

Nous ne nous sommes pas réunis aujourd'hui pour nous servir et pour causer. Nous sommes venus adorer Dieu ensemble avec ferveur. Nous voici rassemblés dans la maison du Seigneur pour Le servir. Il y en a parmi vous qui ont fait des milliers de milles pour se trouver ici. Si nous sommes venus pour adorer, pour exercer notre foi, le Seigneur ne nous abandonnera pas et lorsque nous nous séparerons, nous nous sentirons les bénéficiaires de merveilleuses bénédictions.

Je voudrais que mes coreligionnaires fussent plus nombreux

encore en cette occasion. Notre tabernacle n'est pas assez vaste. Il nous faut penser à avoir un endroit plus spacieux pour nos Conférences Générales. Mais aujourd'hui, nous sommes reconnaissants au Seigneur de nous avoir donné cette maison et ce milieu.

Notre Privilège :

Nous sommes reconnaissants au Seigneur de nous avoir donné l'existence nous Lui sommes reconnaissants d'être venu sur la terre et d'avoir amené avec Lui son Fils bien-aimé pour ouvrir une nouvelle dispensation — la dispensation de la plénitude des temps. Notre Eglise n'est pas celle de Joseph Smith ni d'aucun des chefs qui l'ont succédé. C'est l'Eglise de Jésus-Christ ; c'est notre Père Céleste Lui-même qui lui a donné son nom.

Je me demande souvent si nous nous rendons bien compte de l'honneur que représente le fait d'être membre de notre grande organisation. Même dans nos affaires commerciales, même dans nos relations sociales, il nous faut avoir ce sentiment : « Je participe à l'œuvre du Seigneur et je désire me rendre digne des bénédictions qui me sont venues. » Il n'y a jamais eu une époque dans l'histoire du monde où la possibilité de répandre la vérité a été aussi grande qu'aujourd'hui.

Dans notre pays, les gens sont heureux d'écouter nos missionnaires, heureux d'apprendre à mieux connaître l'Evangile de Jésus-Christ. Il y a eu des peuples qui ont adoré le soleil, d'autres, les étoiles, d'autres les montagnes ou d'autres choses encore, croyant que c'était là de l'adoration. Mais, dans l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, adorer c'est se dévouer, c'est faire effort pour être digne de Celui à l'image de qui nous avons été créés et qui nous a donné ce que le monde a de plus précieux : l'Evangile de Jésus-Christ.

Méfiez-vous des Faux Instructeurs.

Quand je pense au bon travail qui se fait dans nos écoles, j'en suis reconnaissant. Je pense aux écoles de l'Eglise, mais je n'oublie pas les écoles publiques. Il y a beaucoup d'instituteurs dans les écoles publiques qui ont fait de leur mieux pour enseigner à nos fils et à nos filles les bons principes. Mais il y a beaucoup de ceux qui se consacrent à l'éducation qui n'ont pas la foi en Dieu.

Nous sommes heureux d'avoir tant d'instituteurs qui non seulement ont fait des études dans les universités et ont le grand avantage de posséder la science, mais de plus ont le témoignage que Dieu vit et que nous sommes Ses enfants. Dernièrement, j'ai

lu une lettre d'un homme cultivé, qui en conclusion, disait que la religion n'est qu'un mythe. Et cependant cet homme enseigne les enfants des Saints des Derniers Jours.

Mes frères et mes sœurs, nous ne devons pas seulement faire fond sur la science, mais il nous faut suivre les instructions de notre Père Céleste, lorsqu'il dit qu'il est de notre devoir d'enseigner aux enfants, avant l'âge de huit ans, la foi en Dieu, le repentir et le baptême.

Cette recommandation s'adresse aux parents. La responsabilité n'est pas donnée aux maîtres et aux maîtresses d'école.

Si les parents en Sion ou en quelque pieux que ce soit négligent de donner l'enseignement religieux à leurs enfants avant l'âge de huit ans (sans attendre qu'ils soient grands), ce sera un péché qui pèsera sur eux.

Heureusement, et je m'en réjouis, la majorité des membres de notre Eglise sont de mon avis. Ils considèrent leurs enfants comme un don de Dieu et ils prennent toute la peine qu'il faut pour les instruire.

L'Enseignement par l'Exemple :

Quand, au cours de mes voyages, je vois nos Saints, en Amérique et à l'étranger, donner l'exemple d'un beau caractère, par la manière dont ils vivent, je me demande si nous nous rendons compte que nos garçons et nos filles, s'ils ont reçu l'enseignement qu'il faut, sont nos meilleurs missionnaires. Quand ils comprennent l'Evangile (et ils ont le vif désir de le comprendre), ils aiment à le faire connaître aux autres. Nous venons d'avoir ici une grande conférence de l'Association Primaire de notre Eglise. Je n'ai pas pu y assister ; mais je sais que cette maison était remplie de ceux qui instruisent notre jeunesse, en même temps que de cette jeunesse elle-même. Personne ne saisira pleinement l'importance de l'Association Primaire, s'il ne sait ce qu'elle a fait pour l'Eglise et ce qu'ont fait les pieuses femmes qui la composent.

Elles complètent l'enseignement que nous avons le devoir de donner au foyer ; elles leur apprennent d'autres choses que les enfants ont besoin de savoir ; elles leur inspirent le désir de faire ce que le Seigneur veut qu'ils fassent.

Partager Avec Tous :

Mes frères et mes sœurs, c'est une joie d'être ici. Je remercie notre Père Céleste de m'avoir accordé ce privilège. Je suis reconnaissant de pouvoir être des vôtres. Je voudrais que, dorénavant,

nous collaborions tous à la même œuvre, assurés que nous recevrons des bénédictions spéciales de notre Père Céleste, que nous ne conserverons pas égoïstement ces bénédictions pour nous seuls, mais que nous les partagerons avec ceux qui ne comprennent pas et qui n'ont pas, comme nous, cette joie.

Notre Eglise est l'Eglise de Jésus-Christ. Il y a des millions d'enfants de notre Père qui ne la connaissent pas. Cependant ce sont aussi Ses enfants et Il attend de tous Ses enfants qu'ils fassent le bien. Depuis la fin de la guerre, nous avons envoyé cinq mille missionnaires dans le monde. Ils ont fait du bon travail. Ils ont trouvé le cœur des gens ouvert à leur enseignement et prêt à écouter leur message.

Dans beaucoup de nos missions on a constitué un chœur et on a organisé des concerts afin de répandre l'Evangile par le chant aussi bien que par l'enseignement. Beaucoup d'entre vous, mes frères et sœurs, dirigent des écoles et enseignent les jeunes. Je demande dans mes prières que non seulement vous ayez la joie de sentir que vous avez eu plus de chances que d'autres de vous instruire, mais que Dieu vous accorde de sentir Sa présence et l'inspiration de Son Esprit lorsque vous donnez l'instruction à vos garçons et à vos filles, lesquels sont les dons les plus précieux de Dieu. Je bénis ces hommes et ces femmes qui donnent leur temps à l'œuvre des missions, aussi bien que ceux qui œuvrent dans les écoles et dans les organisations auxiliaires, en dehors de leur travail régulier. Je les bénis et je demande à Dieu de les bénir en récompense de leur dévouement.

« Le second lui est semblable ».

Nous sommes dans la maison du Seigneur. Nous sommes Ses invités aujourd'hui. C'est grâce à Lui que nous sommes ici. Donc, pendant que nous sommes réunis ici, pendant que nous participons à cette conférence, montrons par notre conduite, par notre bonté, par notre amour, par notre foi, que nous observons le commandement qui, a dit le Seigneur, est comme le grand et premier commandement : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force » ; puis il donna le commandement qui est comme le premier : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Je puis vous affirmer, mes frères et mes sœurs, que les plus heureux sont ceux qui aiment leur prochain comme eux-mêmes et montrent leur appréciation des bénédictions de Dieu par leur conduite dans la vie. Puisse le Seigneur vous donner Sa bénédiction, c'est ce que je demande humblement au nom de Jésus-Christ... Amen.

Nos foyers existent par la volonté de Dieu

Discours prononcé le 3 avril 1949 par l'Ancien Ezra Taft BENSON du Conseil des Douze.

Le foyer a toujours été l'institution fondamentale pour l'éducation et le centre des intérêts économiques, sociaux et culturels. Nos foyers sont le rempart de la nation et l'institution essentielle de la société. Que de souvenirs émus et précieux emplissent notre cœur aux seuls noms de foyer, famille, parents, enfants, frères et sœurs. Les impressions les plus profondes et les plus douces, les expériences de la vie les plus fécondes se groupent autour du foyer et des liens de famille.

Mais tout ne va pas bien dans cette institution essentielle, le foyer. A vrai dire, il est en grave danger, en péril de destruction. Les preuves s'accumulent qu'il y a une lèpre rongeuse de désintégration morale, laquelle s'attaque aux parties vives de ce temple de la civilisation. Cela nous donne de grandes inquiétudes.

Le mariage, le foyer et la famille sont des institutions sacrées. Elles n'ont pas été créées par l'homme, mais ont été établies par la Providence pour le bien de Ses enfants. Les passages de la Genèse qui se rapportent au premier mariage, nous apprennent que le Seigneur affirma quatre choses : 1. Qu'il n'est pas bon pour l'homme de vivre seul ; 2. Que la femme a été créée pour être la compagne de l'homme ; 3. Qu'elle et lui ne feront qu'une chair ; 4. Que l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme.

Plus tard, comme pour donner plus de force à ses affirmations, le Seigneur a dit : « Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint » ; et aussi : « Tu aimeras ta femme de tout ton cœur, et tu t'attacheras à elle et à aucune autre. » (Matt. 19 : 6 et D. et A. 42 : 22).

Chacun a des responsabilités.

L'Ecriture sainte donne aussi aux enfants des instructions sur leurs devoirs à l'égard de leurs parents. L'Apôtre Paul a dit : « Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives

longtemps sur la terre. » (Ephésiens 6 : 1—3).

Concernant la responsabilité des parents, décrétée par Dieu, nous lisons le grave conseil qu'ils « apprendront aussi à leurs enfants à prier et à marcher dans la droiture devant le Seigneur... et s'il se trouve des parents à Sion... qui n'enseignent pas à leurs enfants à comprendre la doctrine de la repentance, de la foi en Christ, le Fils du Dieu vivant, du baptême et du don du Saint-Esprit... alors le péché sera sur la tête des parents. » (D. et A. 68 : 25—28).

Ces passages et d'autres de l'Ecriture montrent clairement l'origine divine du mariage, du foyer et de la famille, les responsabilités décrétées par Dieu pour les parents, et les sanctions prévues lorsque les lois régissant ces institutions saintes sont violées.

Si nous négligeons ces devoirs, si nous ne nous efforçons pas de conserver au foyer sa pureté spirituelle et morale, l'avenir même de la nation est compromis. A nous, parents et citoyens, d'y réfléchir et de nous conduire en conséquence.

Les faits ne sont pas rassurants lorsque nous en faisons une étude approfondie. De profonds changements causés par le développement de l'industrie, la concentration de la population, l'extension des distractions commercialisées et autres activités autrefois réservées au foyer, tendent à briser les relations familiales.

En même temps, comme conséquence partielle des changements que nous venons d'énumérer, on observe un accroissement du goût du plaisir, une avidité d'argent et de biens matériels, l'habitude de se laisser aller à ses impulsions, l'usage répandu partout du tabac, des liqueurs, et autres éléments dissolvants de notre civilisation complexe. Toutes ces causes attirent les membres de la famille hors du foyer et affaiblissent la cohésion familiale.

Il semble qu'il y ait une tendance chez les couples mariés à se relâcher, à rechercher la vie facile, le plaisir du moment. Ils sont attirés par les aspects agréables du mariage, mais éludent la responsabilité de la famille.

La statistique des divorces ne cesse de s'enfler avec une rapidité effarante. Souvent, s'il n'y a pas divorce, le malheur règne en raison de l'infidélité, du manque d'harmonie ou d'affection filiale. C'est de ces foyers brisés, désunis, négligés, que sortent la plupart des jeunes délinquants. « Les actes de la majorité d'entre eux sont en rapport direct avec la conduite de leurs parents. » Ainsi le crime commence au foyer.

En présence de ces faits et d'autres du même genre, également alarmants, que faudrait-il faire ? Pouvons-nous protéger le

foyer et stabiliser la vie de famille ? Peut-on corriger les abus, arrêter sur la pente la détérioration de la vie de famille ? Sinon, que sera notre avenir ?

Tel est le Foyer, telle est la Nation.

La nation ne peut pas se rendre indépendante des foyers. L'Eglise, l'école, la nation souffrent des foyers désagrégés et en décadence — alors que c'est eux qui devraient former le caractère. Le foyer sain est le roc qui sert de fondement à tout — la pierre d'angle de la civilisation. Pour que la nation dure, il faut sauver le foyer ; il faut le fortifier, lui redonner l'importance qu'il doit avoir.

Pour cela, il faut commencer par les jeunes, par nos fils et nos filles. Il faut leur apprendre que le fondement d'un foyer heureux doit être posé avant le mariage. Leurs relations doivent être sans contrainte, mais sur un plan élevé. Il y a un grand danger dans des relations trop libres entre jeunes gens et jeunes filles. Les effets nuisibles de familiarités déplacées continuent après le mariage et tendent à corrompre le foyer. L'incontinence est le plus grand des dangers, tandis que la pureté morale est le soutien le plus sûr du bonheur domestique. On ne peut pas construire de foyers heureux sur l'immoralité.

Le bien le plus précieux.

Permettez-moi, à titre de membre d'une nombreuse famille et d'heureux père de six enfants, de recommander aux jeunes gens et aux jeunes filles de maintenir pures les sources de la vie. Considérez votre vertu comme aussi précieuse que la vie. Réservez pour le mariage les douces intimités de la vie. C'est là la volonté de notre Père Céleste qui a institué l'alliance conjugale. Il ordonne la pureté de la vie et la même morale pour les hommes et les femmes. Si vous ne savez pas vous dominer pendant les années de jeunesse, vous en éprouverez des regrets, des chagrins, un sentiment de déchéance. Ne vous montrez pas avides de sensations aiguës et d'émotions violentes, qui ne laisseront que des cendres dans vos mains. Le mariage, consacré par la religion, a ses joies, qui viendront plus tard. Jeunes fiancés, obéissez aux lois de Dieu. Rappelez-vous qu'on ne peut pas les violer impunément. Si vous voulez voir vos jeunes affections récompensées, si vous voulez entourer l'amour et le foyer de respect, conformez-vous aux lois éternelles du Ciel. Il n'y a pas d'autre moyen.

En tant que parents, quelle doit être notre attitude à l'égard de l'obligation sacrée de la procréation ? Un des deux buts suprê-

mes du mariage est d'avoir des enfants. « Multipliez, remplissez la terre », tel fut le premier commandement du Seigneur. Les nations qui refusent d'accepter cette obligation décrétée par Dieu disparaîtront. Notre attitude aura une grande influence sur la génération qui suivra.

Le mariage est une alliance éternelle.

Le mariage, que Dieu a décrété être une alliance éternelle, est le principe le plus haut et le plus noble de l'Evangile de Jésus-Christ. Aucune ordonnance n'a plus d'importance, n'est plus sacrée, plus nécessaire à la joie éternelle de l'homme. La fidélité à l'alliance conjugale donne la joie la plus pleine ici-bas et la récompense la plus glorieuse dans l'autre monde. Violer cette loi sacrée, c'est découronner la vie de l'individu, saper l'institution fondamentale du foyer, et entraîner la chute de la nation.

Les foyers futurs seront fortifiés dans la mesure où les vertus chrétiennes seront pratiquées par les parents et données en exemple aux enfants. Si les parents s'aiment et se respectent, si dans leur alliance sacrée, il y a soutien mutuel et absolue fidélité, ces vertus essentielles passeront dans les foyers de demain. Par contre, s'il y a antagonisme, querelles, manque d'harmonie au foyer ; si, en l'absence du conjoint, on se livre à des flirts, les foyers de demain n'auront aucune solidité.

Les enfants nous imposent des responsabilités. Si on les accepte sans réserve, si la femme considère la maternité comme l'honneur le plus haut, nos enfants (les parents de demain) auront des impressions saines et seront incités à fonder eux-mêmes des foyers honorables.

Tous les foyers ont aussi besoin des bénédictions qui viennent de la communion constante avec Dieu. L'accomplissement des devoirs de piété à la maison, lesquels sont pour les parents comme pour les enfants l'ancre qui donne la stabilité, a presque disparu. Il y a quelques générations, c'était la règle générale. Les familles s'agenouillaient pour la prière en commun, on lisait tout haut l'Ecriture, on chantait ensemble les pieuses hymnes. Si cette pratique était rétablie, elle contribuerait beaucoup à fortifier le foyer et la nation. Les bisbilles, les irritations de la journée disparaissent lorsque la famille réunie s'incline devant le trône de Dieu. L'union est consolidée. Les liens d'amour et d'affection sont renforcés ; la paix du Ciel descend sur le foyer.

Dans ces foyers, la prière sanctifie la première et la dernière heure du jour. On discute les difficultés personnelles ou familiales avec confiance, sous l'égide de la grâce divine. Les jeunes qui

participent à ces dévotions domestiques ont le cœur libre de mauvaises tentations lorsqu'ils sortent le soir pour se distraire. Ils seront retenus dans la droite voie lorsque d'autres essaieront de les entraîner. Les parents qui entourent leurs enfants de l'influence purifiante des dévotions quotidiennes du foyer contribuent à donner à la nation une forte armure et au mariage sa stabilité.

L'entente entre parents et enfants.

Le foyer a également besoin comme influence stabilisante, de relations plus étroites entre parents et enfants. Garçons et filles ont besoin de l'appui que donnent des relations cordiales avec leur père et leur mère. Si les parents et les enfants n'arrivent pas à cette entente, la structure du foyer en est affaiblie. Ces relations doivent avoir pour base l'affection et la confiance mutuelles. Dans ces conditions, lorsque se présenteront les problèmes de la vie, c'est au père et à la mère qu'on demandera d'abord des conseils. C'est une garantie de sécurité.

Les parents peuvent créer cette atmosphère en organisant des distractions avec leurs enfants. Une soirée passée à la maison en occupations divertissantes, un pique-nique dans les montagnes ou dans les bois, une surprise de la part des parents ou des enfants, voilà qui tendra à développer l'affection mutuelle et à affermir les liens familiaux. Cette dépense de temps rapporte de beaux revenus, en amour, en obéissance des uns, en dévouement des autres.

Ainsi unis à leurs enfants, les parents n'ont aucune difficulté à enseigner la vertu, l'honnêteté, le travail, les principes fondamentaux de la conduite, et à exposer les dangers de philosophies ou d'idéologies extravagantes. Des conseils précis de la part des parents (choses nécessaires au foyer) profitent aux individus, et rendent service au foyer et à la nation.

La voie sûre.

C'est là donc qu'est la voie de la sécurité ! Nos foyers doivent devenir des piliers de force en soutenant la justice, en répandant la paix, l'union, le désintéressement, en favorisant la pureté, la fidélité, les affections familiales. Les parents doivent accepter le mariage comme une institution divine, s'honorer d'élever une famille. Les enfants doivent être dirigés par de justes préceptes et instruits par l'exemple. Ils se prépareront ainsi à un mariage honorable et ils s'écarteront de l'incontinence comme d'une vilaine maladie. Ils pratiqueront en même temps toutes les

(Suite à la page 21)

LES PROPHETES

Par ALMA SONNE,
Président de la Mission Européenne.

Israël était une nation de prophètes. Les prophètes apparaissaient de temps en temps et toujours au moment où on avait le plus besoin d'eux. L'histoire d'Israël est au premier chef l'histoire de ces prophètes. Leurs messages révèlent en général les conditions du peuple à qui ils apportaient leurs paroles de prophétie et de témoignage. Les prophètes étaient les interprètes inspirés de Dieu. Ils n'étaient pas toujours populaires. Souvent, à vrai dire, on les tournait en ridicule, on les persécutait, on les méprisait. Il y en eut qui furent mis à mort par le peuple auquel ils avaient été envoyés. « Lesquels des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécutés ? Et ils les ont tués », dit Etienne, avant son martyre. Ces serviteurs choisis, incompris et maltraités se vouaient de toute leur âme à la tâche qui leur était assignée. Elle n'était jamais facile. Leur vie démontrait l'appel divin, leurs dons exceptionnels, leur pouvoir prophétique, leur intuition profonde, mystérieuse des affaires humaines. Ils avaient mission d'avertir leurs contemporains des calamités qui les menaçaient, des dangers qui venaient à la suite de la désobéissance et de la décadence spirituelle. Par eux, Dieu donnait des commandements à ses enfants.

Quand l'Apôtre Paul comparut devant Félix, Festus et Agrippa, il conclut sa défense par la question :

« Crois-tu aux prophètes ? » Cette question suggère la véritable pierre d'angle de toute autorité religieuse et de toute action spirituelle. C'est la base de la sécurité et du bien-être humains. Les prophètes se dressaient comme des phares qui indiquaient le chemin de la sécurité et du progrès. Quand on refusa de reconnaître les prophètes, les lumières s'éteignirent et les ténèbres envahirent le monde. Ce fut le cas pendant la longue période de l'histoire humaine qu'on appelle l'Age d'Ignorance. « L'esprit de Dieu n'agira pas toujours sur l'homme » ; car il vient un temps où les égarés doivent récolter le châtiment de leur désobéissance obstinée.

Moïse, prophète et législateur, par l'inspiration du Seigneur

conduisit les enfants d'Israël d'Egypte à la terre promise. Par lui le Seigneur révéla les dix commandements et établit les lois éternelles destinées à guider l'homme. Plus tard, dans l'histoire juive, d'autres prohètes émergèrent du peuple apportant des messages de sagesse, d'espoir et de châtiment, expliquant la responsabilité de l'homme envers Dieu et envers ses semblables. De même, les Néphites, descendants d'une branche de la maison d'Israël, reçurent des visites des prophètes du Dieu vivant pour leur instruction. Leur objet était d'amener les pécheurs au repentir et de leur fournir des moyens de défense contre les influences destructrices qui pullulaient à leur époque. Jésus et ses Apôtres attaquèrent la corruption et l'hypocrisie des Scribes et des Pharisiens, établirent l'Eglise et proclamèrent l'évangile de paix et d'amour qui « est une puissance de Dieu pour le salut. » (Romains 1 : 16). Le prophète Amos exprima la nécessité et l'importance de la révélation divine lorsqu'il dit : « Car le Seigneur l'Eternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes. » (Amos 3 : 7). Les justes doivent se préparer et les méchants se tenir pour avertis, car les jugements du Tout-Puissant vont s'accomplir, comme il a été prédit.

De nouveau Dieu intervient pour éclairer le monde.

Les prophètes modernes aussi sont venus pour frayer le chemin et révéler la pensée et la volonté de Dieu. Le monde est avisé de la restauration de l'évangile du Christ. Une nouvelle dispensation de connaissance révélée commence. Les prophéties concernant les derniers jours se réalisent. La confusion, les controverses et les contradictions caractérisent les organisations religieuses du christianisme moderne ; et partout on voit la décadence et l'insuccès prendre le dessus dans les églises. Il en était ainsi au commencement du XIX^{me} siècle. Les factions rivales se prétendaient disciples du Nazaréen persécuté et martyrisé ; mais elles différaient toutes dans l'interprétation des enseignements et des doctrines énoncés dans le Nouveau Testament. L'unité était impossible. La rivalité, les luttes, la jalousie marquaient leurs infidélités à l'évangile d'amour et de bonne volonté du Maître. Au milieu de ce profond désordre et de ces luttes continuelles, un autre prophète vint pour éclairer le monde et indiquer la bonne voie.

Ce prophète fut Joseph Smith, fils de fermier. Il était de condition humble ; il n'avait pas d'appuis, pas d'instruction, aucun avantage de rang. Il fut choisi à cause de sa modestie et de son dévouement à la vérité divine. Son esprit était libre des traditions, des superstitions, des erreurs du passé. Il n'avait que peu de choses à désapprendre, peu de préjugés à surmonter, peu de théories

(*Lire suite page 22*)

Du Catholicisme au Mormonisme

Par T. H. BAILEY.
Traduit par F. ZBINDEN.

(En ces pages, l'auteur, un ancien catholique romain et un gradé de l'université d'Oxford, qui s'était tout d'abord destiné au clergé catholique, fait part des circonstances qui l'amenèrent un an plus tôt à se convertir à l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Mr. Bailey, ancien major britannique, servit dans la huitième armée pendant toute la campagne d'Afrique. Il habite maintenant la ville du Lac Salé.

Nous republions ici son article qui parut d'abord dans le journal de l'Eglise en Angleterre, « The Millenial Star », pensant qu'il intéressera nos lecteurs.)

Dans « The Millenial Star » de décembre 1947, j'eus le privilège de narrer les circonstances qui m'ont amené à quitter l'Eglise catholique pour entrer dans une autre, où je me suis senti contraint de rejeter les prétentions de celle de Rome qui veut se faire passer pour « l'Eglise du Christ ». Cette autre Eglise, c'est l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Ma foi au catholicisme était inébranlable jusqu'au jour où je rencontrai les Anciens en France. Je commençais alors à réaliser après beaucoup de réflexion et de méditation que je me heurtais à une vérité qu'il ne convenait point de traiter à la légère.

Deux jours après mon baptême dans l'Eglise restaurée, j'écrivis mon premier article pour « The Millenial Star ». Dans le présent article je vais, en qualité de nouveau membre, passer en revue les derniers six mois de ma vie. Je me demande donc, ici, honnêtement, si j'ai bien fait de rompre tout lien avec cette grande et puissante organisation qu'est l'Eglise catholique romaine, pour adhérer ensuite à une plus petite, l'Eglise de Jésus-Christ qui est moins puissante aux yeux du monde. La première question que je me pose est celle-ci : « Avais-je une foi ferme dans l'Eglise catholique, lorsque je rencontrai pour la première fois les missionnaires de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ? Est-ce que dans mon cœur je croyais à toutes les prétentions de cette Eglise ? » J'avoue sans équivoque que je les croyais entièrement et que je me sentais en parfaite harmonie avec elle.

Pendant que j'étais dans l'armée, j'ai pu approcher le sein même de l'Eglise catholique et j'ai pu y puiser beaucoup d'encouragement spirituel.

Dès le début de la guerre, j'avais pris la résolution, si j'en sortais sain et sauf, d'entrer dans le clergé catholique et de consacrer ma vie au service de l'Eglise, c'est-à-dire au service de Dieu. Toutes mes pensées et tous mes plans convergeaient alors vers ce but.

J'étais entré, pendant la guerre, comme novice dans l'ordre de Saint Benoît de l'Abbaye Bénédictine du Domitin de Jérusalem. L'an dernier, lorsque les missionnaires se trouvèrent sur ma route, j'étais déjà un postulant accepté de l'ordre des Dominicains et environ deux mois plus tard, je comptais entrer au centre d'études même de cette communauté. On peut donc dire de toute évidence que ce n'est point par apathie ou par défiance pour sa doctrine que je me décidai à quitter l'Eglise catholique. Mais pour d'autres raisons que je vais essayer de vous énumérer.

Dieu parle aujourd'hui, comme autrefois.

Un coup d'œil rétrospectif sur ces derniers mois m'indique que les missionnaires m'ont d'abord attiré par leur pur sens commun, leurs arguments, leur logique et leur sincérité. De plus, l'Esprit de Dieu me semblait agir sur ces jeunes gens qui exerçaient leur activité parmi les Français.

Surpris de les voir dans un pays si loin du leur, je demandai à l'un d'eux de m'indiquer la raison d'un tel déplacement. Il me mit au courant des activités de son Eglise et, en bref, de ce qu'elle enseigne. Cette première conversation avec les missionnaires fut le commencement de ma libération du catholicisme et le premier pas vers mon entrée dans l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, quoique ne présumant nullement alors que je finirais par me rendre en Sion.

Assurés de ma bonne foi, les Anciens me firent lire le récit de Joseph Smith raconté par lui-même, y inclus sa réception des plaques du Livre de Mormon. On ne pouvait espérer me voir croire une histoire aussi étrangement extraordinaire. Toutefois, je ne pouvais me résoudre à m'en défaire, comme je l'avais fait tant de fois pour des prospectus protestants que je jugeais indignes d'attention. Durant ma vie, j'ai toujours voulu être libre de préjugés, qui, comme je l'avais observé, étaient monnaie courante chez un grand nombre de catholiques, et chez certains protestants.

Je reconnaissais volontiers dans la doctrine de presque toutes les Eglises protestantes des degrés de vérité, mais je ne voulais

néanmoins donner mon adhésion à aucune d'elles.

Par contre, le récit de Joseph Smith me prouvait que, malgré ses quatorze ans, il possédait une maturité spirituelle hors ligne, à tel point qu'à cet âge déjà, il ne se crut point obligé de suivre, en matière de foi, le chemin battu par ses parents ; mais il sut s'enquérir de la volonté de Dieu. Il pria le Seigneur de le guider, selon l'exhortation de l'Apôtre Jacques qui déclare : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous simplement et sans reproche et elle lui sera donnée. » (Jacq. 1 : 5.)

Mais que Joseph Smith ait reçu des révélations je ne pouvais que difficilement l'admettre. L'Eglise catholique déclare avec emphase, et enseigne qu'aucune révélation n'a été faite à l'humanité depuis la mort du dernier survivant des apôtres et qu'elle détient seule le pouvoir de garder en dépôt les vérités qui lui ont été confiées ; mais, affirme-t-elle, « aucune nouvelle révélation ne saurait leur être ajoutée ». Cette doctrine implique l'idée que les cieux sont fermés et que Dieu a détourné sa face de l'homme.

Objectivement, cette théorie m'a paru si complètement inadmissible que bien vite je me suis demandé par quelle autorité l'Eglise catholique maintenait cette attitude en face de la Bible qui enseigne pourtant que : « Jésus-Christ est le même hier, et aujourd'hui, et éternellement. » « Il n'y a ni changement ni ombre de variation. » (Heb. 13 : 8 ; Jacq. 1 : 17.)

Des preuves convaincantes.

Pendant mon séjour en France, que de fois je veillai bien avant dans la nuit pour converser avec les Anciens. Les récits qu'ils me firent de la restauration de la prêtrise et des étonnants événements qui accompagnèrent la fondation de l'Eglise, je les écoutais tantôt en sceptique et tantôt en croyant.

Comme catholique, me disais-je, tu ne devrais pas croire un mot de cette histoire, de peur que tu ne lui prêtes une oreille complaisante ; je ne voulais néanmoins point faire violence à une naturelle inclination d'user de mon libre arbitre pour discuter de bonne foi, avec des gens compétents, de sujets qui m'intéressaient.

Lors de mes premiers contacts avec les Anciens, j'avais espéré pouvoir réfuter leurs arguments et leur prouver que le catholicisme l'emportait sur toute autre religion, qu'elle était vraiment l'Eglise du Christ, et que toutes les autres Eglises soit mormone, méthodistes, etc., ne pouvaient prétendre à leur origine divine. Mais dès le début, je défendis mal ma thèse et je reconnaissais au tréfonds de moi-même, que les arguments des Anciens étaient

fondés sur l'Ecriture, tandis que les miens étaient pauvres et dénués de force convaincante.

A côté des livres catholiques que je lisais alors, un ouvrage surtout joua un rôle décisif dans ma conversion : « Les Protestateurs du Christianisme », par James L. Barker, professeur à l'Université de l'Utah. Dans son livre, l'auteur retourne contre elle-même les arguments de l'Eglise catholique et prouve irréfutablement qu'elle est tombée très bas dans l'erreur, surtout dans ses premiers jours. Si bas qu'au lieu d'être divinement agréée, elle a perverti les voies du Seigneur à un tel point que Dieu, selon Sa justice, lui a ôté Ses bénédictions.

Quand la preuve me fut évidente malgré mes efforts à me persuader du contraire, je fus secoué et me trouvai très malheureux d'être encore un catholique. Quoique mes investigations d'alors éteignaient en moi la lumière catholique, je n'étais pas un seul instant abandonné aux ténèbres spirituelles, car je continuais avec ardeur à étudier l'étonnante et réjouissante histoire de la renaissance du Christianisme en Amérique.

J'étais ravi au possible de lire le récit des visitations que firent les Etres célestes à Joseph Smith.

L'Evangile a lui.

Je désirais cependant connaître l'opinion de quelques prêtres catholiques (j'étais alors rentré chez moi, en Angleterre) et dans ce but, je m'entretenais avec eux de mon abandon de la foi catholique et de mon intérêt grandissant pour le mormonisme ; mais, malgré leurs efforts pour me repêcher, je ne pouvais me résoudre à fermer les yeux aux rayons du parfait évangile.

Malgré la détresse momentanée que me causait mon abandon de l'Eglise catholique, je lisais assidûment le Livre de Mormon. Je n'oublierai jamais le ravissement que j'ai connu à la lecture du récit de la visitation que le Sauveur fit aux Néphites et qui éclaire si bien la parole selon St. Jean 10 : 16 : « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. »

J'étais également saisi par les puissantes paroles des prophètes Néphites. J'y trouvais, par exemple, la protestation de Mormon contre le baptême des petits enfants, si raisonnable et si sensée que j'étais ensuite honteux de la pratique catholique de baptiser les petits enfants.

Finalement, j'arrivai au dernier chapitre du Livre de Moroni où je lus ces paroles inspiratrices :

« Quand vous lirez ces annales, s'il est de la sagesse de Dieu que vous les lisiez... je vous exhorte à demander à Dieu, le Père Eternel, au nom du Christ, si les choses ne sont pas vraies ; et si vous le demandez avec un cœur sincère et avec une intention réelle, ayant foi en Christ, Il vous en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint Esprit ; et par le pouvoir du Saint Esprit vous pouvez connaître la vérité de toutes choses. » (Moroni 10 : 3—6).

Ces paroles, je les lisais et les relisais en pensant sérieusement à mon avenir. Je réalisais que je ferais certainement du chemin si je me joignais à l'Eglise mormone ; mais je voulais être sûr, de faire seulement ce qui est juste aux yeux de Dieu, et ce qui me conduirait à mon salut. Je jetais mes yeux sur l'aspect général de l'Eglise ; j'en considérais les activités et son organisation inusitée, unique même, et si voisine de la perfection que je la trouvais vraiment semblable à celle de la primitive Eglise. Avec étonnement, je me demandais comment une si merveilleuse organisation aurait pu être réalisée sans les mains dirigeantes du Tout-Puissant.

L'Eglise catholique romaine et son enseignement paraissaient puissants, mais ne ressemblaient point à ceux de l'Eglise fondée par Jésus-Christ.

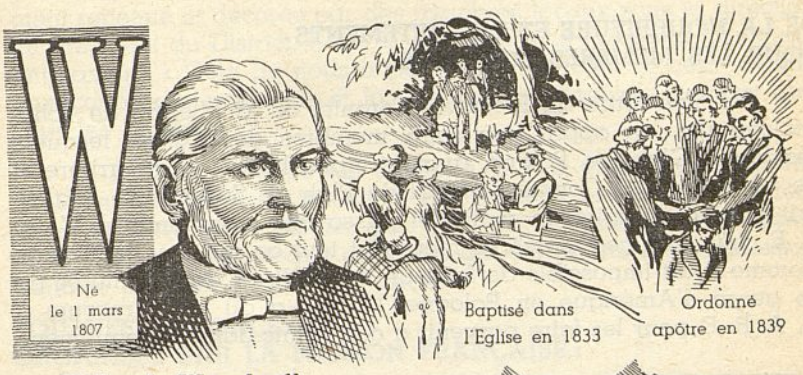
Le Saint-Esprit est à l'œuvre.

En septembre de l'an dernier, je fis une étrange expérience, en assistant pour la première fois à une réunion de Saints des Derniers Jours ; c'était dans une branche du Sud de Londres. Le rituel de cette réunion ne put m'impressionner, car il était inexistant ; mais, je fus frappé par les choses vues et entendues. Du début à la fin, cette réunion me fit évoquer les tableaux que j'avais conçus des premiers chrétiens qui tenaient leurs réunions à Jérusalem, les uns chez les autres, pour rompre le pain et renouveler leur alliance avec Dieu. Et voilà qu'au cœur même de Londres, j'ai pu être témoin d'une même célébration et y goûter la présence du même Esprit.

Avant mon départ pour Sion, j'assistai à Londres à plusieurs réunions semblables, toutes imprégnées de cette même bénédiction et j'avais le sentiment que les officiants recevaient vraiment l'assistance du Saint-Esprit pour parler au nom de Dieu.

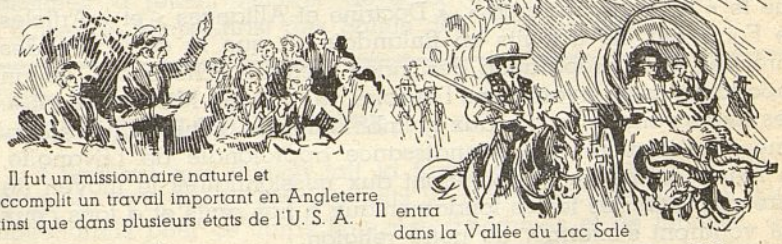
Pendant les semaines suivantes, je consacrai beaucoup de temps à approfondir les enseignements de l'Eglise. Comme je méditais sur les arguments qui m'étaient proposés, j'étais de plus en plus convaincu de la logique et de la vérité que j'apprenais. De sorte que trois mois et demi seulement après ma première rencontre avec les missionnaires en France, je me sentais poussé,

(Lire suite page 22)



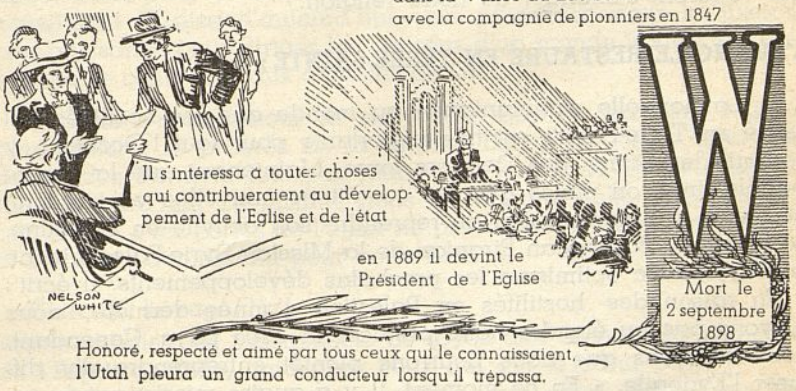
Wilford Woodruff

4ième Président de
l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours



Il fut un missionnaire naturel et accomplit un travail important en Angleterre ainsi que dans plusieurs états de l'U. S. A.

Il entra dans la Vallée du Lac Salé avec la compagnie de pionniers en 1847



Il s'intéressa à toutes choses qui contribueraient au développement de l'Eglise et de l'état

en 1889 il devint le Président de l'Eglise

Honoré, respecté et aimé par tous ceux qui le connaissaient, l'Utah pleura un grand conducteur lorsqu'il trépassa.

L'EGLISE EN EUROPE

DE LA NOURRITURE ET DES VETEMENTS POUR LES MEMBRES POLONAIS :

Par une lettre du Président Toronto, de la Mission de Tchécoslovaquie, on apprit que seize membres de l'Eglise, lesquels résident à Gleiwice, Poland, avaient grand besoin de nourriture et de vêtements. Le Comité Général du Plan de Sécurité de l'Eglise prit aussitôt l'affaire en mains et passa une commande à C. A. R. E., afin que ces membres reçussent tout ce qui leur manquait. Comme il est impossible de faire un envoi direct de fournitures de ce genre d'Amérique en Pologne, l'Eglise a dû avoir recours à C. A. R. E. pour les faire parvenir à ces Saints dans le dénuement.

ACHEVEMENT DE REDACTIONS :

Le Président H. A. Matis de la Mission de Finlande fait savoir que le « Livre de Mormon », « Doctrine et Alliances » et « Articles de Foi » ont été traduits en finlandais, et que la correction des épreuves et la préparation des index presque achevées. C'est un important pas en avant dans l'histoire de la jeune Mission finnoise. Ces livres vont permettre aux membres finnois d'étudier notre doctrine et d'acquérir une connaissance approfondie de l'Evangile, en même temps qu'ils donneront aux missionnaires le moyen de faire connaître les textes fondamentaux à nos amis et à tous ceux qui voudront s'informer de notre religion.

L'EVANGILE RESTAURE EN TERRE-SAINTE :

La nouvelle communiquée au monde que les hostilités ont cessé en Terre-Sainte est très importante pour tout l'Occident, y compris les Saints des Derniers Jours. Maintenant que la guerre semble finie, on pense que les conditions nouvelles vont bientôt permettre à notre mission de reprendre son activité en Palestine. Le Président Badwagan Piranian de la Mission Syrio-Palestinienne envisage avec optimisme les prochains développements. Il écrit : « En raison des hostilités en Palestine l'année dernière, nous n'avons pas pu étendre notre prédication à ce pays. Cependant, nous espérons que nous pourrons bientôt entreprendre d'y diffuser l'Evangile. » En ce moment, il y a quatre missionnaires occupés à cette tâche et d'autres vont se joindre à eux. Il y a un projet d'envoyer le Président Sonne de la Mission européenne, et sa femme, en visite en Palestine vers la fin d'avril.

LES ACTIVITES DE LA MISSION DANOISE :

Un rapport d'Aalborn, Danemark, indique qu'on fait là beaucoup d'excellent travail. La chapelle d'Aalborg a été récemment repeinte et décorée par des membres locaux sous la direction du Président du District, Dean L. Maughan. Le Président Maughan fait savoir : « Cela ne nous a pas coûté très cher et cela signifie beaucoup pour nos amis et les personnes intéressées autant que pour les Saints. »

A Aalborg et dans les environs, il y a vingt missionnaires dont les activités sont fécondes. Les anciens organisent des réunions tous les soirs, suivies par plus de cent personnes intéressées. Vingt-cinq nouveaux convertis ont été baptisés à la Mission Danoise pendant le mois de janvier.

TOURNEE DE CONCERTS ORGANISEE PAR LA MISSION FRANÇAISE :

Un groupe spécial de cinq dames missionnaires appartenant à la Mission Française sont en ce moment en tournée de concerts, destinés à retenir l'intérêt de ceux qui veulent s'informer sur l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

(Suite de la page 2)

LA TACHE QUI EST LA NOTRE :

Sachant que l'union fait la force, et que, comme l'a dit le Seigneur : « Si vous n'êtes pas unis, vous ne serez pas miens », nous obtiendrons pour ce corps immense d'hommes et de femmes, qui constituent l'Eglise d'aujourd'hui, une puissance pour la justice, une puissance pour diriger les pensées d'un monde troublé et pour le faire se conformer aux desseins de Dieu.

Serrons-nous autour de nos chefs. Soyons vraiment « un » pour assurer le progrès de la grande Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, et réaliser le Royaume de Dieu sur la terre aujourd'hui. Ce faisant, nous aurons une belle récompense ; oui, même « les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre nous... et les cieux trembleront pour notre bien. »

(Suite de la page 11)

vertus chrétiennes essentielles. Le foyer doit devenir la demeure de l'Esprit de Dieu, gardé par ceux qui ont le cœur pur.

Oui, il faut que nous gardions, que nous défendions les foyers. Il faut qu'ils soient moralement et spirituellement sains. Rien ne peut remplacer le foyer. Ses fondements sont aussi anciens que le monde. Sa mission lui a été tracée par Dieu.

Puisse Dieu accorder aux fondateurs de foyers le courage et la sagesse de remplir fidèlement leurs obligations divines, d'inspirer à leurs enfants le respect des institutions sacrées du mariage, du foyer et de la famille, afin que plus tard, les jeunes gens et les jeunes filles entrent dans le mariage sous l'égide des valeurs spirituelles, en présence de leurs proches et de leurs amis, afin de poser les fondations demain des foyers sains et durables.

Révérons le foyer ; car un prophète moderne a déclaré : « Un jour le foyer voulu par Dieu sera le fondement même du Royaume de Dieu. »

Que la Providence bénisse tous les foyers, c'est ce que je demande au nom de Jésus-Christ. Amen.

(Suite de la page 13)

à oublier. Il était souple dans les mains du Seigneur, prêt à recevoir les suggestions de l'Esprit et l'inspiration céleste. Les voies de Dieu ne sont pas celles de l'homme. Le Créateur, le Maître choisit Ses interprètes comme le décide Sa sagesse infinie, au moment qu'Il choisit. Il ne se soucie en rien des distinctions qui assurent la supériorité intellectuelle aux yeux des hommes ou qui donnent à certains prééminence sur les autres.

Joseph Smith, comme tous les prophètes, était choisi avant sa naissance. Il était préordonné à sa tâche. Ses capacités, sa maîtrise, son don de commandement étaient connus avant qu'il ne vînt sur terre. Ainsi la sagesse des sages est souvent voilée par les miracles de Dieu.

Le temps justifiera pleinement les paroles des prophètes.

(Suite de la page 18)

dans l'intérêt de mon salut, à demander mon baptême dans l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Nous disons que l'Eglise est heureuse de posséder la plénitude de l'Evangile. Ceci est la vérité. Quiconque veut rejeter tout préjugé et chercher le Seigneur avec foi et humilité, en se faisant baptiser, obtiendra une nouvelle naissance, une nouvelle vie et une nouvelle vision des voies de Dieu ! C'est ce que mon expériance personnelle me permet d'affirmer.

Je prie que par leur obéissance aux ordonnances de l'Evangile, d'autres âmes aussi puissent trouver leur union avec Dieu, car c'est uniquement dans cet Evangile que l'on trouve son salut, le développement spirituel et une vie heureuse parmi ses semblables.

Les six mois qui se sont écoulés depuis mon arrivée à Sion ont été féconds en grands événements, surtout spirituels ; de mes yeux, j'en ai vus un bon nombre presque incroyables ; oui, en bien des régions, j'ai vu l'Esprit du Seigneur à l'œuvre.

Je rends grâces au Père Céleste des nombreuses bénédictions qu'Il m'a données et Lui demande de m'en rendre digne.

Que le Saint Esprit demeure sur tous ceux qui sonderont la pleine vérité de cet Evangile restauré.

EN PASSANT

NEUCHATEL :

A la suite de la démission honorable de Frère Pierre Schütz du poste de surintendant de l'Ecole du Dimanche, la présidence de cette organisation a été reformée comme suit :

Surintendant : Frère Olivier Riva mis à part le 20 mars par Frère Antoine Riva.

1er Conseiller : Frère Charles Schütz mis à part le 3 avril par Frère Olivier Riva.

2me Conseillère : Sœur Helvétia Riva mise à part le 3 avril par Frère Olivier Riva.

Secrétaire : Sœur Huguette Kaltenreider mise à part le 3 avril par Frère Antoine Riva.

Le 12 février 1949 a eu lieu à Neuchâtel un souper choucroute organisé par la S. A. M. de cette Branche.

Ce souper a remporté un grand succès et la participation était de 25 personnes, ce qui est un beau résultat pour la Branche de Neuchâtel.

Ce repas a été suivi d'une soirée de jeux divers où chacun s'est réjoui et a oublié pour quelques instants ses soucis quotidiens. Un bel esprit de fraternité a régné parmi nous et les éclats de rire n'étaient pas rares durant cette soirée.

Nous avons été bien encouragés par le résultat de ce souper et pensons renouveler notre essai dans le courant de l'année.

STRASBOURG :

Le 13 mars, nous avions l'occasion d'avoir parmi nous le quatuor féminin. Tout l'auditoire était très touché des présentations qui furent parfaites.

Les 19 et 20 mars, la conférence du District fut tenue sous la

présidence de Président et Sœur Barker. Vingt-quatre membres du District de la Sarre se sont donnés la peine de nous visiter et ont contribué largement aux programmes.

Le 24 mars, nos missionnaires en démission, Frère et Sœur Ahern, ont donné un concert d'adieu. Un beau succès fut le couronnement d'une préparation acharnée. « In the Garden », par Sœur Ahern, a attendri le cœur le plus endurci.

PARIS :

C'est avec un vif regret que nous annonçons le décès de notre chère Sœur Jeanne Albiser, survenu le 7 mars 1949, à l'hôpital de Neuilly.

LAUSANNE :

Après le départ de Frère André et Sœur Yvette Liardet le 2 mars 1949, pour l'Amérique, nous avons appris la triste nouvelle que leurs deux fils, nés prématurément, moururent peu après leur naissance. Nous remettons nos profondes condoléances à Frère et Sœur Liardet.

Le 17 février, Frère André Jaquier fut ordonné prêtre par le Président de la Branche, l'Ancien Allen Cornwall. Le 10 février, Frère Ferdinand Zbinden fut ordonné instructeur par Frère Louis Baruffol.

MONTPELLIER :

Frère Alfred Delobel fut ordonné instructeur le 6 février par l'Ancien Robert Hutchinson.

CHATEAUDUN :

Frère Lucien Beaurepaire fut ordonné instructeur le 5 février sous les mains de l'Ancien Richard L. Cope.

LIEGE :

Nous avons le plaisir d'annoncer l'avancement dans la prêtrise de Frère Alfred Rahir, qui fut ordonné diacre le 16 janvier par l'Ancien Joseph Pulsipher, et de Frère Joseph Britte, ordonné diacre le 13 mars 1949 par le Président Paul. J. Devignez.

Joseph Linchet, fils d'Emile et Sibille Linchet, fut baptisé le 29 janvier à Liège, par l'Ancien Cleo M. Wright. Il fut confirmé par l'Ancien Daniel Keeler. Le même jour, Irène Thiriart, fille de

Léopold et Marie Thiriart, entra dans les eaux de baptême. Elle fut baptisée et confirmée par Frère Wright.

SERAING :

Vu le départ de notre cher frère Liechty, il a fallu procéder à la réorganisation de la présidence de la Branche de Seraing. Frère Gordon C. McGavin, missionnaire, fut nommé Président de la branche. Il choisit Frère Marc Koncurat pour remplir l'office de premier conseiller et Frère Robert C. Witt, missionnaire, comme deuxième conseiller. Frère Moïse Stoumont fut appelé au poste de Secrétaire de la Branche.

CHARLEROI :

Nous avons à citer la réorganisation complète de la branche à Charleroi. Voici les nouveaux officiers :

Président : Walter McPhie (Missionnaire).
1er Cons. : Alfon Don Nye (Missionnaire).
2me Cons. : Guillaume Lurquin.
Surintendant l'Ecole du Dimanche :: Guillaume Lurquin.
Présidente de la S. A. M. : Léonie Remels.
Présidente de la Primaire : Annie Mattens.
Présidente de la Société de Secours : Florentine Beauvois.
Généalogie : Léona Dewelle.
Directrice de Musique : Lucienne Porignaux.

HERSTAL :

Jean Kerkaert fut ordonné à l'office de diacre le 20 mars par Louis Brouns.

GENEVE :

La Mission Française est heureuse de vous faire part de l'arrivée dans la Mission des missionnaires suivants :

Kenneth Floyd Godfrey Robert T. Martin.

Ils sont arrivés le 23 mars après avoir fait la traversée sur le paquebot « America ».

Nous signalons le départ des missionnaires suivants, qui ont terminé leur mission de façon honorable :

Calvin H. Evans, qui a servi fidèlement pendant 31 mois, comme sous-rédacteur de « L'Etoile ». Nous le remercions de toui

cœur du dévouement qu'il a su prêter à cette tâche.

Rex Christensen, qui fut un des premiers missionnaires à arriver en France après la guerre. Il a travaillé avec ardeur en Belgique, à Grenoble, et finalement à Paris, où il tenait l'office du Président de la Branche.

Winnifred Bowers, qui débuta en qualité de secrétaire du Président Barker et qui dirigea pendant plus de deux années les diverses activités de la S. A. M.

Norman C. Ahern et sa femme, Yvonne, qui ont travaillé si diligemment durant tout le terme de leur mission. Ils laissent dans la Mission Française une quantité d'amis qui ne les oublieront jamais.

Nous félicitons tous ces missionnaires pour leur bon travail, et en leur souhaitant du succès et du bonheur, nous disons un dernier bon voyage et au revoir.

Nous signalons l'arrivée dans la Mission Française des membres suivants :

Helmuth Karl Wolff, de la Mission en Allemagne Orientale, habitant au moment actuel La Machire-Nièvre, en France.

Hildegard Köhler et son fils Bernhard, de la Mission en Allemagne Orientale, arrivés à Béziers, France.

Gerhard F. et Siegfried G. Rost, aussi de la Mission en Allemagne Orientale, habitant maintenant Avignon, France.

Nous leur souhaitons un heureux avenir dans la Mission Française.

Imprimé en Belgique

H. et J. DEGHAYE, LIEGE.
Rue Bois Gotha, 33, Liège
Téléphone **176.22**